

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 50 (1963)  
**Heft:** 6: Schulbau  
  
**Rubrik:** Résumés français

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**Architecture scolaire pédagogique**

par Roland Gross

Les progrès réalisés dans la construction des écoles sont considérables : locaux plus aimables, disparition de la chaire, etc., et cependant l'on peut se demander si les beaux résultats déjà obtenus constituent une véritable solution. L'heureuse réforme accomplie part essentiellement de l'architecture, sans qu'il y ait eu de contacts suffisamment concertés avec les maîtres et les pédagogues en général. Notre enseignement actuel, reflet de l'étonnant développement des connaissances depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, est forcément encyclopédique et donc fort morcelé, sans que les aspirations des grands réformateurs du XVIII<sup>e</sup> dans le domaine de la pédagogie (Locke, Rousseau, Pestalozzi) aient eu un retentissement efficace sur la conception de nos écoles. Dans l'ensemble, programmes et répartitions des classes procèdent encore du souci primordial accordé aux matières à enseigner. Or, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et les débuts du nôtre, la pédagogie moderne insiste surtout sur la nécessité de partir non plus des matières, mais de l'enfant. C'est le sens de la méthode Montessori et aussi, dans une certaine mesure, des écoles du type Rudolf Steiner, mais les écoles suisses officielles n'en ont pas été vraiment touchées. Certes, on a compris l'importance de développer l'enseignement par le travail, les exercices en groupe et le travail en plein air et, vu l'impossibilité de « tout savoir », l'utilité de pratiquer l'enseignement dit « exemplaire », qui consiste à étudier à fond une question donnée, avec la possibilité d'appliquer à des tâches concrètes les notions apprises. Mais nos écoles telles qu'elles sont construites opposent à ce développement des limites. Il faut concevoir pour les écoles un type nouveau, prévoyant une plus grande souplesse d'utilisation qui permette au travail scolaire de s'accomplir par groupes différenciés, les élèves n'ayant point à changer de classe, mais bien les maîtres à se succéder dans leur contact avec eux. La suppression des classes spéciales est une source d'économies, en même temps que chaque classe devient à elle seule une unité éventuellement extensible. – En une lettre adressée à l'auteur, le professeur Schohaus, ancien directeur de l'école normale de Kreuzlingen et bien connu pour ses recherches pédagogiques, insiste sur cette vérité qu'il ne faudrait jamais perdre de vue, à savoir que la construction des écoles devrait être une tâche commune des architectes et des pédagogues.

**Ecole à Kleinkems, Pays de Bade**

Architectes: Schöning & Türcke, Kleinkems

Trois unités de classe indépendantes, chaque classe étant un pentagone régulier, ce qui permet grande variété d'utilisation. Halle de gymnastique et piscine formeront la seconde étape.

**Remarques pédagogiques à propos de l'école Speckweg, Mannheim**

Commencée en 1962. Architecte: Carlfried Mutschler

Partie élémentaire et partie des plus grands séparées, mais avec halle médiane conçue comme «foire de l'école». Chaque classe du degré supérieur a deux salles pour groupes. Salles de cours permettant différenciation de l'enseignement selon les dons et les goûts des élèves.

**Ecole de 24 classes de Halmerweg, Brême**

Architecte: G. Müller-Menckens, Brême  
par Wilhelm Berger

Comme toute école moderne, œuvre accomplie en équipe par la collaboration de l'architecte, du pédagogue, du dessinateur de jardins, des artistes et des techniciens. Pour la première fois, réalisation du pavillon de huit classes. L'école est pour les élèves un chez-soi et centre culturel du voisinage urbain.

**Ecole primaire de trois classes à Valestra di Carpineti (Emilie)**

Architectes: Cooperativa Architetti e Ingegneri, Reggio Emilia (Italie)

Objectif principal: fournir à l'enfant un milieu vraiment conforme à sa nature et permettant d'appliquer la pédagogie active tout en manifestant la communauté vivante de l'école.

209

**Ecole primaire à Bilthoven, Hollande**

Architecte: A. Staal, Amsterdam

Sur la base d'une ancienne installation téléphonique, le pédagogue Kees Bocke avait créé une école expérimentale à laquelle on adjoignit un bâtiment scolaire de six classes respectant le terrain de sport et le jardin d'enfants préexistants.

**Ecole à Skön**

1959. Architectes: Uhlin & Malm, Stockholm

Six classes, dont chacune forme une unité pour soi, avec son entrée, son vestiaire, sa salle de travaux et sa salle de classe. La salle de travaux manuels sert également au travail en groupe et est directement reliée à la classe, le maître pouvant ainsi toujours garder le contrôle.

**Ecole Sandbäck à Katrineholm**

1958. Architectes: Uhlin & Malm, Stockholm

Pour deux classes parallèles élémentaires et cinq classes parallèles du moyen degré. Salle de réunion, ateliers de travaux manuels et de couture. Les salles pour le travail en groupe sont reliées directement aux salles de classe.

**La «croix des classes» des écoles de Hambourg**

Architectes: Polensky & Zöllner | Paul Thiele, Hambourg

Ces «classes en croix», noyau de l'«école en croissance», ont l'avantage de permettre l'utilisation immédiate, dès avant la mise en place des parties adventices du bâtiment scolaire.

**Binley Park School près Coventry**

1959-1962. Architecte: Services d'urbanisme et des constructions de Coventry; direction: A. Ling

Ensemble de pavillons de un ou deux étages, groupés par deux; un bloc de quatre étages – le tout formant une sorte de village pour soi.

**Cadran solaire monumental de l'école Chrüzacker à Regensdorf**

par Edwin Wenger

Au lieu de l'antique gnomon ou du style incliné traditionnel, Edwin Wenger a, en les dressant sur un socle de marbre blanc, adopté un système de plaques verticales permettant, par la lecture des ombres, d'identifier l'heure solaire et composant du même coup une œuvre plastique.

**Œuvres récentes de Fritz Wotruba**

par Jorg Lampe

Wotruba, peut-on dire, tend à l'image de l'essentiel et récuse l'arabesque de l'apparence. Longtemps protestation contre un pseudo-retour à la vie «normale» après les catastrophes, son art, aujourd'hui, atteint à la réalité, pour cet artiste éminente, de l'action, par un dynamisme contenu et résolument étranger à tout ce qui est gesticulatoire.

228

230

232

234

243

217

220

222

224

245

253